

Frères et sœurs bien-aimés,

Avec ce 4^e dimanche de l'Avent, nous quittons le désert, saint Jean-Baptiste et les invectives de la « *voix qui crie dans le désert* » (Jn 1, 23) pour le cadre plus sobre et plus intimiste de la maison de Marie à Nazareth. Laissons la Parole de Dieu nous libérer du tapage et du bruit pour bien vivre la solennité de la Nativité du Seigneur. Pour ne pas manquer le rendez-vous du Seigneur, la liturgie de l'Église nous donne donc d'entrer dans le silence où peut résonner le murmure de la brise légère de la Présence de Dieu (cf. 1R 19, 12). Noël : « *révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence* » (Rm 16, 25) comme nous le disait saint Paul dans la deuxième lecture.

Les merveilles de Dieu se font en silence. C'est dans le silence de la solitude du foyer de la Vierge Marie que s'inscrit l'évangile de l'Annonciation que nous venons d'entendre. Alors que les théophanies de l'Ancien Testament s'inscrivaient dans un contexte de tonnerres et de tremblements de terre, d'ouragan et de voix de trompettes, en ces derniers temps, le Seigneur choisit de se manifester dans le silence et la sobriété d'un cœur à cœur. C'est là qu'Il nous donne rendez-vous.

Ce silence n'est pas vide. Il est rempli de joie : « *Je te salue* » ou encore « *Réjouis-toi, Comblée-de-grâce* » (Lc 1, 28). Par cette simple salutation – un seul mot en grec : *Kairé* – toutes les Écritures sont accomplies : « *Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! [...] Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira* » (So 3, 14.17). Comme nous avons suivi saint Jean-Baptiste, suivons à présent notre Mère, la Vierge Marie, dans le silence d'un cœur comblé de joie par le Seigneur Jésus, par Le-Seigneur-sauve. Il n'est pas à chercher à l'extérieur de nous-mêmes : Il vient demeurer en nous. Pour Le trouver, pour qu'Il nous renouvelle par son amour, faisons silence.

Que dans ce silence, puisse grandir notre foi. Dieu réalise ses promesses. Dans le secret du sein de Marie, la promesse faite à David est accomplie : « *je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtitra une maison pour mon nom* » (2Sm 7, 12-13). C'est dans le silence que Salomon, fils de David, a construit la Demeure de Dieu à Jérusalem, ainsi qu'il est écrit : « *Tout le temps que dura la construction, on n'entendit dans la Maison ni marteau, ni pic, ni aucun outil de fer* » (1R 6, 7). C'est dans le silence du sein virginal que le Seigneur, Jésus, fils de David, se fait chair pour demeurer parmi nous (cf. Jn 1, 14). Que Marie, notre Mère, nous obtienne un cœur silencieux, terreau fertile pour notre foi : « *Rien n'est impossible à Dieu, aucun mot* » (Lc 1, 37). Marie a cru en la parole de l'Ange qu'elle a reconnu comme la Parole de Dieu : « *que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1, 38). Elle a cru en la réalisation de la promesse. Que la Sainte Vierge nous fasse entrer dans son silence pour que nous soyons, comme elle, enracinés dans le Christ, édifiés en Lui, affermis dans la foi (cf. Col 2, 7).

En ce dernier dimanche avant Noël (quelques heures), veillons dans le silence pour entendre les pas du Seigneur qui vient, comme un voleur dans la nuit. Préparons le chemin du Seigneur dans un silence où pourra résonner sa Parole. Dans le silence, laissons une place en nos cœurs, la meilleure place, pour que le Seigneur nous comble de grâce et de joie.

En cette eucharistie, le Seigneur vient déjà demeurer dans nos cœurs. Laissons résonner en nous les paroles du prophète Zacharie (2, 17), reprises par un chant de la liturgie de saint Jean Chrysostome : « *Que fasse silence toute chair mortelle, qu'elle se tienne immobile, avec crainte et tremblement, et que rien de terrestre n'occupe sa pensée, car le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs s'avance pour être immolé et donné en nourriture aux fidèles* ». Que l'Esprit Saint donne à nos âmes de recevoir Jésus.

Amen.